

SOUVENIR DE JASPERS

A l'Université de Rome, dans une réunion à laquelle ont participé B. Callieri, A. Gaston, M. Trevi et U. Galimberti, on a rappelé les cinquante ans de la mort de Karl Jaspers. Leurs essais ont été publiés dans la "Rivista sperimentale di Freniatria" au fascicule n° 6 de l'an 1987 avec une présentation de A. Sichel.

COMPRENDRE veut rappeler un article de A. Kronfeld, paru en français en 1914 dans le fascicule n° 15 de "Scientia" (revue éditée en Italie, mais effectivement internationale, qui eut bien des mérites). Sous le titre "Nouveaux problèmes de la psychiatrie en Allemagne", on passe en revue les principales contributions des courants organicistes après Kraepelin, avec une référence spéciale à Bleuler et on rapporte les premiers résultats de deux courants tout neufs qui étudient "les expériences psychiques anormales du malade".

Le premier des deux c'est la psychanalyse.

"La deuxième voie de la symptomatologie moderne est celle de la recherche phénoménologique ou pathopsychologique. Elle conduit à l'examen des manières d'être et des formes des faits de la vie psychotique. En présence de la variété et de l'accidentalité individuelles des contenus de la vie psychotique, les éléments génériques qui leur sont communs et qui sont caractéristiques d'un trouble donné des fonctions psychiques ne peuvent être cherchés que dans la structure formelle de ces faits, dans la façon dont les contenus sont éprouvés par le malade et dérivent les uns des autres. Ce nouvel ordre de recherches se distingue des travaux symptomatologiques antérieurs par sa pénétration très profonde dans les processus psychiques des malades, considérés sous leur aspect subjectif, c'est-à-dire tels qu'ils se déroulent dans la conscience du malade.

Elle entretient aussi des rapports très étroits avec la psychologie de l'Einfühlung et avec la psychologie de l'expression, nées en Allemagne sous l'influence de nouvelles recherches psychologiques. Elle est enfin inconcevable sans les travaux logiques préliminaires de Husserl, bien qu'elle s'en écarte considérablement dans les questions de méthode. Toutes les contributions que Jaspers a apportées par cette doctrine à la théorie des fausses sensations, des illusions, à la notion et à la nature du processus schizophrénique, en tant qu'entité psychologique, forment, malgré les défauts de détail, une base sur laquelle on pourra peut-être édifier un jour la synthèse psychologique des tableaux morbides. C'est à cette tâche que pourra et devra se consacrer la recherche ultérieure des années à venir".

On peut bien constater que l'importance de la "Allgemeine Psychopathologie" (publiée en 1913) et l'influence considérable de Husserl ont été très précocement perçues.